



*Le JéthroExpress*

Bulletin d'informations de l'Association Jéthro - n. 16 - Août 2009

# CENTRE DE FORMATION AGRICOLE AU BURKINA FASO



**Numéro spécial**

## L'Association Jéthro est à un tournant

Dans la zone subsaharienne, la saison des pluies dure cinq mois. Normalement, cette période est suffisante pour mener à terme les cultures des champs.

Malheureusement, depuis les années 1970, des sécheresses régulières empêchent d'engranger suffisamment de récoltes et, additionnées à l'explosion démographique, provoquent des pénuries alimentaires, des famines, un accroissement de la mortalité infantile, etc...



Depuis sa création en 2000, l'Association Jéthro propose des cours aux paysans de brousse du Burkina Faso. Elle enseigne les bases de l'agriculture et en particulier comment lier l'élevage bovin aux cultures vivrières et leur donne les moyens de commencer un élevage.

En liant élevage et agriculture, les paysans peuvent valoriser l'herbe perdue des pâturages en la fauchant et en la séchant lorsqu'elle est verte pour la donner à leur bétail en saison sèche. Ils peuvent valoriser le fumier de leurs animaux en l'épandant comme engrais dans leurs champs. Ils peuvent consommer le lait et la viande de leur bétail et en vendre les excédents. Le fumier allié au compost permet également de récupérer des sols en voie de désertification et de reprendre du terrain sur le désert.



Après 9 ans d'activités et plus de 500 personnes formées, l'Association Jéthro se réjouit des excellents résultats obtenus en utilisant le fumier dans les cultures. La plupart des bénéficiaires ont doublé, voire triplé leur production !

Par contre, au niveau de l'élevage bovin, de la sélection du bétail et de la production laitière, il en va tout autrement.

La formation de base d'une semaine est beaucoup trop courte pour assimiler et expérimenter ces matières exigeantes.

Après de longues réflexions, en particulier avec nos partenaires du Burkina Faso, nous en sommes venus à la conclusion que parallèlement aux cours de base, il était indispensable d'offrir des cours plus longs et plus complets, avec des phases théoriques et pratiques, en particulier sur l'élevage bovin.



## **Notre réponse : La création d'un centre de formation agricole**

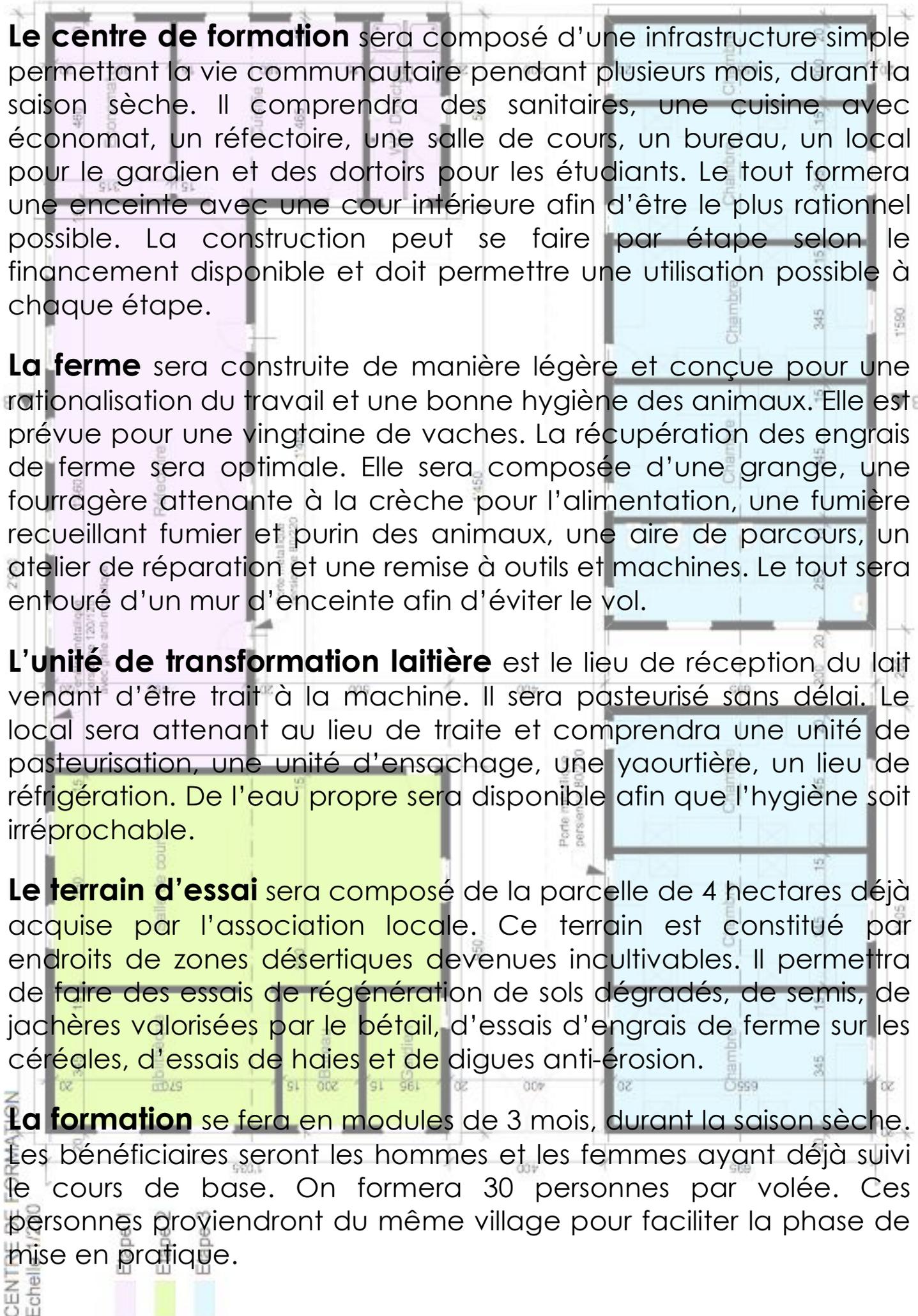
Plus de deux ans auront été nécessaires pour finaliser ce projet de centre de formation agricole. Nous avons choisi de l'établir à Benda-Toéga, petit village à 13 km de Ouagadougou, sur un terrain de 4 ha acquis il y a quelques années grâce à un don. Nous aimerions tracer les grandes lignes de ce projet.

### **Description du projet**

Pour que ces cours puissent se dérouler de façon optimale, il nous paraît important qu'ils puissent se dérouler dans un centre de formation, composé d'un lieu de cours, d'une ferme, d'une unité de transformation laitière et d'un terrain d'essais.



Les infrastructures seront simples et ont été étudiées pour que le coût soit le moins élevé possible.



**Le centre de formation** sera composé d'une infrastructure simple permettant la vie communautaire pendant plusieurs mois, durant la saison sèche. Il comprendra des sanitaires, une cuisine avec économat, un réfectoire, une salle de cours, un bureau, un local pour le gardien et des dortoirs pour les étudiants. Le tout formera une enceinte avec une cour intérieure afin d'être le plus rationnel possible. La construction peut se faire par étape selon le financement disponible et doit permettre une utilisation possible à chaque étape.

**La ferme** sera construite de manière légère et conçue pour une rationalisation du travail et une bonne hygiène des animaux. Elle est prévue pour une vingtaine de vaches. La récupération des engrais de ferme sera optimale. Elle sera composée d'une grange, une fourragère attenante à la crèche pour l'alimentation, une fumière recueillant fumier et purin des animaux, une aire de parcours, un atelier de réparation et une remise à outils et machines. Le tout sera entouré d'un mur d'enceinte afin d'éviter le vol.

**L'unité de transformation laitière** est le lieu de réception du lait venant d'être traité à la machine. Il sera pasteurisé sans délai. Le local sera adossé au lieu de traite et comprendra une unité de pasteurisation, une unité d'ensilage, une yaourtière, un lieu de réfrigération. De l'eau propre sera disponible afin que l'hygiène soit irréprochable.

**Le terrain d'essai** sera composé de la parcelle de 4 hectares déjà acquise par l'association locale. Ce terrain est constitué par endroits de zones désertiques devenues incultivables. Il permettra de faire des essais de régénération de sols dégradés, de semis, de jachères valorisées par le bétail, d'essais d'engrais de ferme sur les céréales, d'essais de haies et de digues anti-érosion.

**La formation** se fera en modules de 3 mois, durant la saison sèche. Les bénéficiaires seront les hommes et les femmes ayant déjà suivi le cours de base. On formera 30 personnes par volée. Ces personnes proviendront du même village pour faciliter la phase de mise en pratique.

**L'enseignement** portera sur trois domaines principaux :

l'élevage bovin (soins aux animaux, sélection, traite, transformation du lait, ...), la culture des sols (rotation des cultures, régénération de la matière organique dans le sol, récupération de sols dégradés, lutte contre l'érosion hydrique et éolienne, ...) et l'écologie forestière (effet positif sur l'écosystème, développement de haies vives, ...).



Des cours appropriés seront donnés aux personnes non scolarisées au moyen d'outils adaptés. L'objectif étant que chaque agriculteur puisse être formé, indifféremment de son degré d'instruction.

**Du personnel** sera nécessaire pour le bon fonctionnement du centre, un gérant pour la ferme, un service de gardiennage et des employés locaux.

À terme, un vulgarisateur sera engagé pour assurer le suivi des agriculteurs formés. Cette tâche sera assurée par notre coordinateur actuel lors du lancement du projet.

### **La phase de mise en pratique**

Cette phase, cruciale pour la réussite du projet, est la concrétisation sur le terrain de ce qui aura été appris dans le centre. Les participants seront appelés à réfléchir et à mettre sur pied un plan de ce qu'ils désirent réaliser chez eux, à leur retour.

Ce plan pourrait prévoir entre autres des constructions individuelles ou communautaires, comme une laiterie, par exemple. Le fait que

tous les participants d'une volée proviendront du même village favorisera les synergies.



Après la formation, un vulgarisateur suivra cette étape de mise en pratique et il jouera un rôle essentiel dans la réussite du projet.

## Quelques points forts du projet

- La gestion et le suivi du projet sur place se feront principalement par le comité de Jéthro-Burkina. Nous veillerons à ce que les bénéficiaires soient pleinement partie prenante du projet.
- Certains cours seront donnés par des agriculteurs burkinabés, pionniers dans l'élevage et la production laitière. Ils seront la preuve que ce qu'ils enseignent est réalisable et porte du fruit.
- Les paysans que nous formerons ont déjà suivi le cours de base. Ils font partie de groupement villageois, nous les connaissons et ils connaissent Jéthro et ses collaborateurs.
- Ces agriculteurs sont enchantés et reconnaissants de ce que le cours de base leur a déjà apporté. Ils aspirent à se former davantage, à maîtriser l'élevage et la production laitière. Nous essayerons de développer un respect de l'environnement pour leur propre intérêt.
- Il sera demandé une participation aux bénéficiaires, tant au niveau pratique, qu'au niveau financier (dans la mesure de leurs moyens). Grâce à notre expérience, nous avons pu constater qu'une telle participation était un gage de réussite.
- L'enseignement ne restera pas cantonné à la théorie, mais une phase de mise en pratique fera partie intégrante du projet. Un suivi sera mis en place pour le contrôle de l'efficacité du bon fonctionnement de la formation.
- Nos cours s'adressent à la base de la population rurale. Nous pensons que le développement économique d'un pays commence d'abord par le développement de son agriculture.



## Le financement

Le projet a été étudié pour qu'il puisse déjà partiellement fonctionner même avec des finances réduites. Nous avons déjà reçu quelques dons pour démarrer les travaux. Nous avons aussi obtenu du matériel militaire (des machines, matériel de cuisine, literie, etc) qui nous permettront en partie de construire et d'équiper les locaux.



Afin de diminuer les dépenses, nous allons solliciter les bénéficiaires des cours pour des coups de main. Ils ont déjà donné leur accord pour effectuer des travaux pratiques durant leur formation pour en diminuer le coût. Un système de parrainage des étudiants sera aussi mis sur pied. Des projets d'autofinancement sont prévus et permettront de couvrir une partie des frais.

En juin 2009, nous avons déposé une demande de financement à Latitude 21, la fédération neuchâteloise de coopération au développement pour un « projet réduit ». Ce projet correspond aux besoins minimums pour démarrer. Il est budgétisé à 250'000.- CHF sur trois ans. Dans le meilleur des cas, une partie de ce « projet réduit » sera financé par des fonds publics.

Pour le reste, malgré tous nos efforts de part et d'autre pour réduire les coûts et de trouver des autofinancements, il nous faudra néanmoins rassembler encore plusieurs centaines de milliers de francs pour que le projet puisse vraiment fonctionner et se multiplier.

Ce projet de centre de formation se déroulera en parallèle à nos activités habituelles qui sont de former, d'équiper, de suivre une centaine de paysans de brousse par année et de les aider à acquérir une première génisse. Nous avons donc choisi de ne pas solliciter nos donateurs réguliers pour ce projet mais de chercher d'autres partenaires qui réalisent l'importance du développement durable de l'agriculture pour lutter contre la pauvreté et la famine.

## Votre implication

Si vous aviez connaissance de personnes, d'entreprises ou de fondations sensibles à cette problématique et qui seraient intéressés de collaborer avec nous dans ce projet, nous vous serions reconnaissants de nous communiquer leurs coordonnées. Vous pouvez aussi nous demander un dossier complet du projet de centre de formation (disponible à partir de septembre 2009). Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes vos questions et de vous donner des compléments d'informations.

La personne de contact responsable du projet :



Claude-Éric Robert

Les Bressel 231 - 2400 Le Locle - 032 926 98 55

[claude-eric.robert@association-jethro.org](mailto:claude-eric.robert@association-jethro.org)

Suivez l'évolution du projet sur notre site :

[www.association-jethro.org](http://www.association-jethro.org)

### À ne pas manquer !

La 5<sup>ème</sup> Fête Jéthro aura lieu le samedi 7 novembre 2009, dès midi, à la salle des Forges à La Chaux-de-Fonds. Veuillez réserver cette date, vous recevrez une lettre d'invitation avec le prochain JéthroExpress d'octobre.



Ont collaboré à ce numéro :

Claude-Éric Robert  
Jacques Lachat  
Impression : Daniel Zurcher

